

PROJET PEERS 2014-2015

« Se former à l'évaluation: entre expériences, conceptions et pratiques »

Avec des enseignants et des étudiants de la :
Haute Ecole pédagogique du Vaud (Lausanne) et l'Institut supérieur
pédagogique Galilée – Bruxelles (catégorie pédagogique de la Haute
Ecole Galilée)



Du 4 au 10 octobre 2014 à Bruxelles, du 20 au 26 avril 2015 à Lausanne
et participation au colloque de l'ADMEE 2015 (Liège 28,29 et 30 janvier)

Remerciements

Merci à toutes les personnes qui nous ont chaleureusement reçues et qui nous ont permis d'ouvrir nos réflexions. Merci aussi à nos institutions respectives qui nous ont permis de vivre ce projet. Merci enfin à l'ensemble des participants qui ont investi et largement contribué à la réussite du projet.

Liste des participants

Pour la Haute Ecole du Vaud : Sandrine Breithaupt, Melanie Borgeaud Guex, Miriam Sanchez et Annick Isoz

Pour la Haute Ecole Galilée : Pierre Smets, Nissa Sulaj, Louise Landercy et Morgane Lurmonte



Qu'est-ce qu'un projet Peers ?

Elaborer un projet pédagogique international en alternant les phases en présentiel et à distance, avec des pairs qui vivent de l'autre côté du monde: c'est l'initiative innovante proposée aux étudiants et aux enseignants-chercheurs de la HEP Vaud dans le cadre du programme PEERS (Projets d'étudiants et d'enseignants-chercheurs en réseaux sociaux).

L'un des défis des hautes écoles pédagogiques aujourd'hui, est de créer des processus intégrant une dimension internationale et culturelle dans la recherche sur l'enseignement, ainsi que dans les fonctions de services des institutions pédagogiques elles-mêmes. C'est en effet le développement d'un cadre international et interculturel qui garantit l'élargissement de l'horizon académique et l'amélioration continue de la qualité et des standards internationaux de la formation et de la recherche.

PEERS, nouveau facteur clé de l'internationalisation

Projet d'étudiants et d'enseignants-chercheurs en réseaux sociaux, le programme PEERS prend sa place au cœur de cette logique d'élargissement académique. Ses maîtres d'œuvre: les Unités Recherche & développement (R&D) et Relations nationales et internationales (RNI) de la HEP Vaud, avec le soutien de la Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES). Son objectif: faire collaborer des étudiants et des enseignants-chercheurs de la HEP Vaud et de pays partenaires sur une thématique éducative. Chaque équipe est conduite par un formateur de chaque institution impliquée dans le projet. De ces projets communs peuvent aussi naître des travaux de recherche conjoints et constituer les conditions communes favorables au développement d'une recherche future avec l'institution partenaire.

Source:<https://www.hepl.ch/cms/accueil/mission-et-organisation/relations-natio-internatio/mobilite/peers.html>

Entre expériences et formations partagées, le développement d'une identité professionnelle. Ou comment l'écriture nous met en mouvement.

C'est en quelque sorte un tour à l'image des Compagnons que nous avons réalisé. Chaque visite nous a permis d'ajouter une corde à nos arcs, élargissant progressivement notre compréhension des enjeux liés à l'évaluation des apprentissages dans nos contextes scolaires respectifs. Cette entrée par l'évaluation nous a transportés bien au-delà de cet objet. Nous nous sommes progressivement appropriés l'idée que l'Ecole pouvait faire sens pour un enfant et pour l'enseignant. C'est une forme de compréhension profonde du rôle de l'école dans nos sociétés que nous avons construite, en prenant conscience des valeurs qui nous habitent et qui animent les gens que nous avons eu la chance de rencontrer.

Dans la diversité des rencontres, nous avons pu confronter nos représentations, analyser nos pratiques, saisir les enjeux de dispositifs d'enseignement et d'évaluation. Par un regard ciblé sur la pédagogie active, nous avons observé des pratiques où l'apprenant est au centre de ses apprentissages et qui diffèrent de nos expériences quotidiennes.

Dans l'ordre, en Belgique, du 4 au 10 octobre 2014, nous avons visité l'école *Saint Joseph* à Ixelles, l'école *Notre-Dame de la Fraternité* à Schaerbeek, l'école *Les Bruyères* à Louvain-la-Neuve. Nous avons aussi rencontré *Charles Pepinster*, membre actif du mouvement belge d'éducation nouvelle (GBEN), *Vincent Dupriez*, directeur du GIRSEF (Groupe interdisciplinaire de Recherche sur la Socialisation, l'Éducation et la Formation) et *Nicole Wauters*, inspectrice de la FWB pour les écoles primaires. En Suisse, du 20 au 26 avril 2015, nous avons visité l'école *active* de Malagnou à Genève, l'école *Rudolph Steiner* à Lausanne, nous avons rencontré *Fernando Morales*, assistant doctorant à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) à Genève et *Philippe Linder*, directeur à la direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) du canton de Vaud.

Au-delà de ces visites programmées, les apports trouvés autour des conversations informelles, des contacts et rencontres au sein de nos institutions, des cours que nous avons suivis chez l'un et l'autre, des temps de travail collectif et des partages de la vie sociale et culturelle qui nous ont permis de mieux appréhender la culture de l'autre ont aussi largement contribué à notre formation.

Nous avons associé à notre périple des démarches d'écriture collaborative qui se sont construites progressivement:

Des étapes de rédaction:

Après la première semaine de visites en Belgique, nous avons d'abord individuellement rédigé - pour chaque rencontre - trois idées forces auxquelles nous tenions et que nous souhaitions partager. Après un échange oral autour de ces idées forces, nous nous sommes répartis le travail de rédaction. Nous avons formé des duos binationaux qui ont écrit un

premier jet. Chaque dyade est intervenue ensuite librement dans les textes de base. Nous avons enfin réuni nos rédactions dans un premier document. Ce dernier a été remis à tous nos interlocuteurs qui ont parfois réagi. Les textes sont restés en suspension.

Six mois plus tard, alors que nous nous sommes retrouvés à Lausanne, l'écriture s'est d'abord imposée comme récit d'expérience et compte-rendu des visites. Cinq textes¹ auxquels nous avons rajouté le document de Belgique ont constitué un support de ressources, dans lesquels chacun d'entre nous a identifié 3 mots, groupe de mots, idées qui lui tenait à coeur ou qui le questionnait. Nous avons ainsi collecté et créé une banque de concepts² utiles pour la suite de la démarche.

A partir de là, individuellement ou en duo, chacun a sélectionné parmi la liste, un énoncé qui lui tenait à coeur (et à esprit), en regard de l'expérience et de la théorie et les a développés. Cette démarche relate ainsi une nouvelle fois l'expérience vécue et son appropriation à la lumière de ses valeurs, de sa construction identitaire.



¹ Nous avons volontairement choisi de ne pas diffuser ces textes. Il représente une base essentiellement descriptive et sans réel fil rouge.

² En annexe, nous avons déposé la liste de ces mots clés qui ont été déclencheurs d'une idée à développer et que chacun pouvait utiliser tel un co-pillage pour renforcer sa pensée

Carnet de route, portfolio

Le carnet de route nous a été présenté lors de diverses visites (à l'école des Bruyères à Louvain-la-Neuve en Belgique ainsi qu'à l'école active Malagnou à Genève en Suisse). Ce carnet sert, dans les deux écoles, de soutien aux élèves et leur permet de situer leur évolution au niveau cognitif et comportemental au cours de leur scolarité. Les élèves peuvent se situer par rapport aux années précédentes, voir où sont leurs forces et leurs fragilités à différents niveaux (cognitif, social, ...).

Ce carnet a donc ici une double utilité : il montre les efforts personnels, les progrès de chaque élève mais il permet également aux élèves de s'autoévaluer quant à leur ressenti sur les apprentissages.

Les élèves sont donc amenés à s'évaluer pour mieux mettre en évidence et analyser leurs forces et leurs faiblesses et ainsi constater s'il y a eu ou non une amélioration par rapport aux années précédentes.

Dans le cas de l'école des Bruyères, les élèves s'autoévaluent et l'enseignant vérifie s'ils ont correctement réalisé ces auto-évaluations et il ajoute également sa propre évaluation, toujours formative ici. En ce qui concerne l'école Malagnou, nous n'avons pas de précisions sur ce sujet.

Ce mot prend un sens nouveau pour moi car c'est quelque chose de différent et auquel je n'ai jamais été confrontée auparavant. Seul le bulletin compte sans pour autant ajouter quelques commentaires constructifs pour les élèves. Ma conception de l'évaluation et du feed-back qui en résulte se sont vus transformés tout au long de notre voyage. J'ai vu qu'autre chose était possible et que cela pouvait marcher; qu'on pouvait effectivement supprimer les notes sans pour autant supprimer les évaluations (formatives dans ce cas).

Dans une société où le stress et la comparaison aux autres sont maîtres, je trouve de plus en plus pressants de revoir notre système d'évaluation et de notation pour ainsi l'adapter au mieux aux élèves et leur permettre de grandir dans un climat plus sain tant au niveau de la confiance en soi que de la compétition entre élèves, à mon sens.

NISSA SULAJ (ISPG – Bruxelles)



Carnet de route, portfolio (eh oui, c'est le même)

Un des éléments qui a particulièrement attiré notre attention est la notion de portfolio, de valise ou de carnet de route dans les écoles de pédagogie active.

Nous trouvons que le portfolio donne une nouvelle dimension à l'évaluation et met en lumière une manière de faire différente qui permet réellement de prendre en compte la progression de l'élève tout au long de sa scolarité.

A l'école active de Malagnou, le portfolio fait partie des outils d'enseignement. Cet outil amène l'élève à s'interroger sur son travail, sur ses acquis, sur sa méthode de travail, sur ce qu'il a encore à travailler. Il l'amène à confronter ses propres observations avec celles de son enseignant. Chaque élève va choisir un document qui témoigne de ses compétences, de ses progrès ou de ses difficultés et qui garde une trace matérielle de ses apprentissages.

Dans l'école Freinet des Bruyères, le portfolio est accompagné d'une valise. Cette dernière s'étoffe au fur et à mesure du cheminement parcouru des élèves de la classe. Elle symbolise le voyage des élèves à travers la connaissance en faisant une véritable exploration. Elle met ainsi en évidence que tout apprentissage est une prise de risque et implique un déplacement d'un point à un autre qui ne suit pas forcément un même itinéraire. L'apprentissage est perçu comme une continuité. Il se construit à la fois dans le temps et également à travers un partenariat et une collaboration. Ceci implique qu'il y ait un véritable travail d'équipe entre les enseignants, qu'il y ait une transparence de ce qui se fait dans les classes et une communication.

Dans notre système scolaire, nous possédons un classeur d'évaluation qui sert essentiellement à archiver des tests. Ceci pointe une certaine conception de l'évaluation dans laquelle n'a de valeur certificative seulement les notes, qui ne témoignent pas d'un processus de développement mais de certaines lacunes à combler. Le parcours se résume à un parcours chiffré. Ce classeur est vidé à chaque nouveau cycle, comme si on repartait à chaque fois de zéro. Si ce classeur accompagne bien l'élève au long de sa scolarité, il ne permet pas de visualiser le chemin parcouru.

ANNICK ISOZ et MELANIE BORGEAUD GUEX (HEP Vaud – Lausanne)

La valise est la mémoire du groupe

Ce concept a été présenté par l'école des Bruyères, qui se caractérise par une approche aux savoirs selon Freinet.

Chaque classe crée une valise de « savoirs » dans laquelle les élèves peuvent retrouver les synthèses, schémas, outils et autres qui ont été réalisés par la classe, tout au long de leur scolarité.

Les élèves retrouvent donc synthèses, outils, ..., qui ont été créés dès la 1^{ère} année primaire, cette valise voyagera avec la classe et sera complétée jusqu'en 6^{ème} année primaire.

Les élèves sont invités à s'y référer à tout moment pour revoir la matière vue les années ou les mois précédents.

Elle représente donc clairement la « mémoire » de la classe car elle reprend tous les savoirs qui ont été vus tout au long de la scolarité primaire. Si les élèves ont un doute sur l'accord d'un adjectif, ils peuvent aller se renseigner auprès de cette valise de connaissances. Son rôle est concrètement de servir de référent clair et créé par les élèves eux-mêmes.

NISSA SULAJ (ISPG – Bruxelles)

L'évaluation entre pairs

Ce concept a été mis en évidence à l'école Saint-Joseph à Ixelles (Belgique) et ensuite présenté dans la recherche de Fernando Morales.

Cela consiste en une évaluation formative d'élève à élève dans le but d'avoir un retour par un pair, une relation et une approche différente d'avec un enseignant.

Cette évaluation s'inscrit, dans le cas présent, dans la relation entre élèves. Ces évaluations entre pairs peuvent mettre en évidence les écarts entre les élèves qui vont s'évaluer et peut-être les pousser à les réduire. Il y a donc un lien de motivation mais pour certains élèves, cela pourrait leur faire perdre confiance en eux.

Après ces évaluations, il faut laisser un temps de réflexion sur le travail évalué par les pairs ainsi qu'un temps de travail afin de remédier aux difficultés mises en avant.

Un des aspects importants de ce concept est la coopération entre élèves : ils vont certes s'évaluer mais dans un but de progression commune – celui qui sait pourra, par après, aider celui qui ne sait pas ou pas très clairement un point de la matière.

J'admets que cette idée de l'évaluation me plaît beaucoup pour son aspect de travail de coopération. Cependant, cela pourrait ouvrir la porte à la compétition et à la comparaison entre les élèves, d'autant plus qu'ils se jugeront entre eux. Maintenant, si le procédé est expliqué clairement aux élèves et que ceux-ci comprennent bien l'enjeu de ce dispositif, alors il est ainsi possible d'offrir une réelle évaluation qui touchera plus aisément et sera plus facilement comprise par les élèves car elle viendra directement des pairs.

NISSA SULAJ (ISPG – Bruxelles)

L'école pouvait prendre DU SENS pour un enfant

Au fil de cette expérience ce mot a pris du « sens ». Cette opportunité que j'ai eue d'aller à la rencontre de pratiques humanistes, bienveillantes, replaçant l'enfant au centre de son apprentissage, a accéléré mon cheminement personnel, la mise de mots sur mon identité et mes aspirations comme future enseignante.

Cela m'a montré que l'on peut s'appropriier les choses, devenir maître de son destin.

Au départ du projet, ma réflexion et mes émotions étaient en vrac, j'étais en proie au doute, car je souffrais d'un grand sentiment d'incompréhension et d'insatisfaction dans le système, que j'étais incapable de nommer, de comprendre et de partager encore à ce moment là de la démarche. Je n'avais pas assez de recul .

Ce mot a matérialisé ce que je rêvais au plus profond de moi, alors que je ne le savais pas encore. Il m'a permis d'ouvrir les yeux sur mes représentations, mes valeurs, de guider et nourrir la réflexion, la place de l'enfant.

Ce mot m'a donné les clés pour prendre du recul, explorer le système et moi-même, poser mes barrières et mes gardes-fous.

Je garde dans un coin de mon coeur et de ma tête que c'est possible. Il ne reste plus qu'à l'appliquer, et à ne jamais oublier de mettre du sens dans notre démarche. J'ajouterai pour conclure que le sens concerne enfants, enseignants,....

MIRIAM SANCHEZ (HEP Vaud – Lausanne)

Avoir son mot à dire:

Avoir son mot à dire, s'est être autorisé à exprimer son avis, à donner son opinion.

Au fil de ce voyage et de ces rencontres, j'ai découvert cette autorisation avec euphorie. Les enfants sont libres de penser soit, mais surtout de l'exprimer! Et c'est terrifiant de prendre conscience que dans l'ordinaire cette liberté fait peur, que les enseignants semblent craindre de perdre le « pouvoir ».

Dans ces environnements où l'enfant a son mot à dire, pour moi cela signifie qu'il est partie prenante, qu'il est engagé, qu'il est responsable et co-responsable.

L'enseignant est un guide, un tuteur, humble et modeste. Ce n'est pas lui qui est au centre, ce sont les enfants. Les enfants par leurs questions, interrogations, réflexions vont permettre à l'enseignant d'élaborer la connaissance, le savoir, de partir de leur curiosité, de développer des compétences sociales et de grandir.

Engager les enfants dans une démarche qui leur permet de s'exprimer librement, leur permet également de prendre conscience de son impact, de sa responsabilité vis-à-vis de l'autre, cela permet aussi de réaliser que l'autre possède la même liberté d'expression et de ce fait du respect qu'il faut avoir vis-à-vis de la « liberté de dire » des autres.

MIRIAM SANCHEZ (HEP Vaud – Lausanne)

Incohérence

Je ne choisis pas ce mot au hasard parmi ceux proposés... En effet, l'incohérence, prend, pour moi, une place existentielle au sein de l'éducation.

Lorsque je compare le discours que l'on nous a donné dans chaque visite, je me demande ce que l'on met finalement derrière le mot « éducation ». Chaque établissement ou personne défend des valeurs et des principes différents face à l'enseignement. Et même en changeant de casquette lorsque j'arrivais dans une nouvelle structure, j'y trouvais parfois des contradictions dans les dires des personnes. Exprimer le fait que l'on considère l'enfant comme un individu à part entière et lui montrer l'importance qu'on lui accorde, mais ne pas laisser la possibilité à tout le monde d'y intégrer l'établissement scolaire en question, comporte pour moi nettement une forme d'incohérence. Dire que l'on est contre l'évaluation sommative mais se soumettre à l'Etat pour faire passer les élèves au collègue/en secondaire par un test cantonal/CEB émet pour moi, une forme à nouveau contradictoire.

La philosophie de certains établissements défend des valeurs qu'ils ne respectent finalement pas.

Il me semble que tout le monde ait envie de donner une éducation à tous mais que les manières de faire diffèrent tellement que l'incohérence prend une place très étendue dans notre société. Elles diffèrent non seulement dans des pays différents mais aussi dans le pays lui-même.

En tant que future enseignante je suis consciente de ce nœud conséquent et il est nécessaire selon moi, que l'on résout cet obstacle.

LOUISE LANDERCY (ISPG - Bruxelles)



Bien-être et équilibre intérieur :

Ces deux mots ont été une véritable révélation pour moi lors de la visite de l'école Steiner. Même si je trouve qu'il y a beaucoup d'incohérences face leurs pratiques, je leur tire mon chapeau sur le fait qu'ils adoptent ces deux aspects dans leur éducation. L'enseignement a pris un sens pour moi à ce moment-là.

En effet, il est important, selon moi, que l'on ne travaille pas que l'intellect 24 périodes par semaine. L'enfant n'est pas un robot. C'est un être à part entière qui se constitue de 3 parties : le cerveau, le cœur et les membres. Pourquoi n'en travailler qu'une seule ?

L'éducation ne permettait-elle pas finalement de préparer l'humain à vivre dans sa société ?

Alors pourquoi ne pas travailler sur soi-même avant de travailler sa connaissance ?

Il est essentiel, dans ma vision de l'éducation, de travailler avant toute chose, le cœur et le corps. Car comme l'a si bien dit Madame Dessertaine à Steiner « si l'enfant n'est pas à l'aise dans son corps et dans sa pensée, il ne suivra pas intellectuellement ». Pour apprendre de manière productive, il faut que l'enfant se sente bien intérieurement. Et pour l'intellect, il faut laisser le temps au temps.

J'espère que dans mes pratiques futures, je pourrai intégrer ce concept, qui reste, pour moi, un concept essentiel.

LOUISE LANDERCY (ISPG – Bruxelles)

Encadrement différencié

Ces mots me font penser directement à : différence, aide, soutien, catégories et mission. Je vois l'encadrement différencié comme un moyen d'aider des élèves venant de divers horizons. Cet encadrement est devenu, selon moi, indispensable dans une société telle que la nôtre (en tous cas à Bruxelles). Ce groupe de mots, tend à revêtir une idée d'égalité, c'est-à-dire, à permettre à des enfants socio-culturellement défavorisés de recevoir les mêmes chances que les autres au niveau scolaire. Je suis encore surprise d'avoir pu observer des professeurs soutenant autant leurs élèves, les professeurs de cette école m'ont paru bien plus que de simple dépositaire du savoir.

Cependant, « l'encadrement différencié » me fait penser à une idée de classe où les enfants sont rangés, où il est difficile d'en sortir. Pour moi, cet encadrement nous investit d'une mission. La mission étant de rendre égalitaire les enfants et d'ainsi leur permettre d'aller dans des écoles secondaires.

MORGANE LURMONTE (ISPG – Bruxelles)

ANNEXE :

Ecole active « Malagnou » - Genève (école privée qui fonde son projet sur la pédagogie active en se basant sur plusieurs orientations proches du mouvement Freinet)

Ecole active	Valeurs
Portfolio	Rigidité de la part de l'enseignant
Activité sociale	Soumission de l'élève
Carnet de route	A but non lucratif
Collectif	La gestion est collective
Les objectifs, les discours sont identiques, mais les pratiques diffèrent	Charte
Tension	L'apprenant est au centre des apprentissage
Incohérence	Les libertés accordées
Paradoxe	Diffère de l'enseignement traditionnel
Se faire valoir	Pédagogie active
L'élève a pris conscience	L'enfant doit être capable d'aller au-delà des connaissances théoriques
ils "reçoivent" également une note	Les épreuves
Une certaine liberté	Les élèves possèdent une certaine liberté
L'enseignement traditionnel	

Ecole Steiner - Lausanne

Doctrines	Défavorable de ne pas avoir accès aux nouvelles technologies
Goethe	Intégrer des pratiques Steiner dans une classe dite "ordinaire"
Anthroposophie	Partiellement reconnue d'utilité publique
Le corps est l'outil principal de l'apprentissage	Bien-être et équilibre intérieur
S'inscrire aux Arches dans le but de passer la maturité	Plaisir
Sciences de l'esprit	Education artistique et musicale
Milieu socio culturel assez favorisé	Méthode de Goethe
	Une classe dite "ordinaire"

Rencontre avec Fernando Morales (chercheur-doctorant à Genève - poursuit une recherche qui porte sur les effets de l'évaluation collaborative entre pairs)

Grille	Grille d'auto-évaluation
L'évaluation est construite pour l'élève	Pourquoi ne pas rendre ces évaluations certificatives?
Il serait pertinent d'inclure l'apprenant de manière plus formelle	Séminaire de formation
Négociation entre élèves	Evaluation collaborative
Régulation des apprentissages	Evaluation entre pairs

Présentation du cadre général de l'évaluation dans le canton de Vaud par un responsable de la direction générale de l'enseignement obligatoire

Dimension micro	Espace-temps
Evaluation de type macro	Allers-retours difficilement compatibles
Dispositif plus ou moins contraignant	entre apprentissage et évaluation
L'intention est a priori louable	Autonomie de l'enseignant
Niveau meso	Egalité des chances
Egalité de traitement	Il faut constamment trouver un équilibre
Fréquence d'évaluation	Sélectionner, orienter les élèves qui irait à
Grande objectivité des évaluations	l'encontre d'une égalité des chances
Améliorer	Une trop forte autonomie comporte aussi
Régulation	des risques
Equipe éducative	

Ecole Saint-Joseph à Ixelles (Bruxelles) qui a un projet qui repose sur la pédagogie....

Communauté de vie	L'école pouvait prendre du sens pour un
Le moteur est l'enfant	enfant
Plaisir d'apprendre	Les enfants s'évaluent mutuellement
Partager et nourrir sa communauté	Valeur
Marché des connaissances	Accompagner
Leur mot à dire	Sans système de notation et de
Chef-d'oeuvre	redoublement
Déshumaniser et numériser	Système traditionnel
	Temps d'apprendre

Rencontre avec Charles Pépinster à Bruxelles (Instituteur, directeur, inspecteur puis fondateur de l'institut médico-pédagogique du "Bois Marcelle" et de "La Maison des Enfants »

Comparaisons entre les élèves
Objection de conscience
Hiérarchisation des élèves
Désintoxiquer
Pour désintoxiquer le système d'évaluation traditionnel de toutes ces choses, il faut d'abord se désintoxiquer soi-même
Supprimer toutes les contraintes scolaires qui nuisaient au développement personnel de l'enfant

Ecole Sainte Marie Fraternité (Schaerbeek- Bruxelles) – école à encadrement différencié qui accueille un public très défavorisé et multiculturel.

"Encadrement différencié"	Etre en rupture
Prise en charge individualisée des élèves	"on engraisse pas un cochon à force de le peser"
Investissement au niveau des parents	Etre dans la norme
Réflexion des activités destinées à aider l'élève	Baisser leur niveau d'exigences
Discordance entre discours et pratiques	Punir des enfants
Sentiment d'être utile	

Ecole « Les Bruyères » - Louvain-la-Neuve (Belgique) – Ecole dont le projet pédagogique repose sur la pédagogie de Célestin Freinet

Actes transgressifs	La valise est la mémoire du groupe
Conseil de vie	Observer ses élèves et conserver des traces
S'épanouir	Réflexion métacognitive
Traces	Carnet de bord
Continuité	Connaissance des objectifs
Métier d'élève	

Rencontre avec Vincent Dupriez - / GIRSEF UCL Louvain-la-Neuve

Système très hétéroclite	Amélioration du système
Nous avons pris de la hauteur	Un danger auquel il faudrait être attentif
Uniformiser le système	Outil d'évaluation des performances des élèves
Garantir les objectifs	

Rencontre avec Mme Wauters, inspectrice primaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Un rôle d'articulation entre pouvoir public et établissement	Le droit à l'erreur ne se donne pas
Intentions évaluatives	Peur d'innover
Stress des enseignants	Grands obstacles
Il y a toujours un "oui, mais..."	Moment de dérapage
Un déni	Les enseignants reprennent des habitudes
Des programmes à tenir	Le seul acteur du système
L'inspecteur est en phase avec l'action pédagogique elle-même.	Egalité